

Introduction :

Les spiritains des Provinces des États-Unis et du Canada veulent se pencher sur les questions d'égalité raciale récemment soulevées par les événements survenus aux États-Unis. Nous sommes appelés à nous écouter les uns les autres pour essayer de comprendre en profondeur ce qui se passe. Nous devons examiner comment ces questions affectent nos membres ainsi que leur impact sur les personnes que nous servons. Y a-t'il des éléments systémiques sous-jacents qui provoquent inégalités et divisions au sein de nos pays ? Nous nous engageons dans un parcours de conversion, de dialogue et de recherche de la vérité tout en réfléchissant à des questions extrêmement compliquées et complexes qui affectent notre Congrégation et les personnes au milieu desquelles nous exerçons notre ministère. Les membres de notre communauté missionnaire présentent une grande diversité. Nos provinces en Amérique du Nord comptent de nombreuses cultures et langages. Comment pouvons-nous être solidaires de nos membres qui auront fait l'expérience directe de l'horreur et de la stigmatisation que constitue le racisme ?

La Conférence des évêques catholiques des États-Unis stipule que "le racisme survient lorsque, consciemment ou inconsciemment, une personne estime que sa race ou son ethnie a un caractère supérieur, et juge donc les personnes d'autres races ou ethnies comme inférieures et indignes d'une égale considération.

Le pape François aborde cette question dans son dernier document lorsqu'il dit que dès que nous oublions qu'en tant que frères et sœurs nous sommes interconnectés, nous commençons à nous traiter chacun selon notre opinion/critères. Une majorité de personnes de couleur doivent apprendre à vivre dans "deux mondes". Un monde où on peut se sentir accueilli ou, dans certains cas, toléré, et un monde où on sait qu'on est bien à sa place, où l'on possède une voix et où l'on compte pour ce que l'on vaut. Dans ces "deux mondes", les normes selon lesquelles on est accepté, apprécié, cru, compris et même évalué, sont différentes.

Dans la section suivante du présent exposé, je ferai un bref historique des documents des évêques américains et canadiens sur le racisme. je vous y parlerai également de la discrimination et de l'injustice dont ont été victimes beaucoup de nos prêtres spiritains pour avoir travaillé parmi les Afro-Américains et les gens de couleur et avoir défendu le principe de la justice et de l'égalité pour tous. Malgré tout, la lutte continue.

Début de la présence et de la mission des spiritains :

"Dès 1732, des prêtres spiritains sont arrivés en Amérique du Nord et le père Maillard, l'apôtre des Micmacs, fut en 1745 le premier d'entre eux en Acadie. Dans les années 1770, les spiritains ont rassemblé des Acadiens expatriés en Nouvelle-Écosse et les ont ramenés au Canada. On compte parmi ceux qui ont également travaillé aux États-Unis les Pères Brault, Moranvillé, Hérard et Duhamel. Avec le père Brault, un important groupe d'Acadiens s'est mis en route pour s'installer après un long périple sur l'île de Montréal. En 1905, les Spiritains ont ouvert une maison pour attirer des membres canadiens. La province canadienne-française était née. Les spiritains irlandais anglophones ont posé les bases de l'Ontario, lequel est devenue la province transcanadienne. L'engagement spiritain en tant que congrégation aux États-Unis commence en 1872. La mission des Spiritains aux États-Unis était triple : 1)

établir une province avec des maisons de formation et d'éducation ; 2) travailler parmi les immigrants ; 3) se consacrer au travail parmi les Afro-Américains" (Koren, "Lest We Forget").

Les instructions de Libermann à ses missionnaires. "Ne jugez pas sur les premières impressions. Ne jugez pas en fonction de ce à quoi vous avez été habitué en Europe. Débarrassez-vous de l'Europe, de ses coutumes et de son esprit. Faites-vous Nègre avec les Nègres, et vous jugerez en conséquence ; devenez Noir avec les Noirs, pour les former en conséquence, non pas à la mode européenne, mais en leur laissant ce qui leur appartient". (Alphonse Gilbert, "Tu as posé ta main sur moi.")

Contexte et enjeux modernes :

Pour les évêques, la difficulté de trouver des prêtres diocésains pour travailler dans ces communautés représentait souvent un véritable défi. Cependant, la présence de religieux et de spiritains travaillant aux côtés de ces populations rendait les difficultés moins pénibles. Le combat pour l'égalité raciale était considéré comme une « lutte de grande envergure ».

Les provinces du Canada n'ont peut-être pas eu beaucoup de paroisses, mais dans leurs établissements d'enseignement, leur centre d'immigration, leurs maisons de retraite ou autres lieux de ministère, une dynamique similaire en matière de race et de culture peut se retrouver chez les Spiritains et/ou les personnes avec lesquelles ils travaillent. Les Canadiens francophones ont fourni des missionnaires pour deux diocèses du Nigeria ainsi que pour l'école St. Alexandre. Les Spiritains transcanadiens ont fourni du personnel au Malawi en Afrique, ont géré l'école Neil McNeil, ont pourvu des paroisses et ont envoyé des missionnaires laïcs dans de nombreux pays du monde.

Les évêques catholiques à travers tout le Canada ont condamné le racisme.

1. L'archevêque de Vancouver, Michael Miller, a déclaré : « *Les attitudes racistes et la discrimination sont tolérées depuis bien trop longtemps.* » Le racisme n'est pas seulement un problème américain,
2. le cardinal Thomas Collins de Toronto a affirmé que : « *le racisme ne connaît pas de frontières, et il reste un défi actuel qui ne doit pas être ignoré* », et
3. L'archevêque Bolen du Saskatchewan souligne : « *Ici au Canada, ici au Saskatchewan, nous aussi, nous luttons contre le racisme profondément ancré* », « *Comment se fait-il que nos églises, inspirées par l'Évangile du Christ crucifié, soient si souvent aveugles à la souffrance et à l'injustice, à l'humiliation et aux blessures de nos sœurs et frères ?* »

Dans quelle direction faut-il se diriger ? "*Je suis parce que nous sommes.* (aussi appelé, Ubuntu)" Pour Poullart des Places et ses premiers disciples, la vie en communauté était essentielle pour les aider à se préparer à la mission dans laquelle ils allaient s'engager.

Conclusion :

Ce document est simplement une contribution à la conversation sur la justice raciale dans nos communautés spiritaines. Il a des implications sur la façon dont nous prêchons, vivons et exerçons notre ministère. Il peut affecter la façon dont nous rencontrons ceux parmi lesquels nous exerçons notre ministère et il a valeur transformative. Le sociologue Robin DiAngelo estime que "les questions de justice raciale ne peuvent être résolues que si nous pouvons parler de personne à personne et de cœur à cœur.

Le document du pape François, *Fratelli Tutti*, nous rappelle que la perte de conscience historique, la peur des immigrants et la polarisation entre eux et nous font partie des tendances du monde actuel et nous empêchent de nous voir en tant que sœurs et frères. Des signes d'espoir et aussi la possibilité de changer existent si nous sommes prêts à sortir de nos zones de confort et à entrer de plain-pied dans le processus.

Questions pour la réflexion :

1. Suis-je sensible au racisme conscient ou inconscient dans mon attitude envers les personnes de races différentes ?
2. Comment ai-je été façonné par les forces culturelles du racisme ?
3. Est-ce que j'écoute (sans interroger) les membres de la communauté pour tenter de partager leurs peines et leurs espoirs en tant que membres à part entière de la famille spiritaine ?